

La voie de la traçabilité

Inventorisation des instruments, projet mis en place au service BOP de la Clinique universitaire de neurochirurgie, Berne

Jürgen Schmidt (Responsable BOP Neurochirurgie, Hôpital de l'Île, Berne, Suisse)

La réussite d'une opération dépend, entre autres choses, d'une organisation sans faille de l'instrumentation utilisée au bloc opératoire (BOP). Or, pour assurer un déroulement harmonieux des processus et la fourniture d'instruments chirurgicaux qualitativement impeccables, il sera à l'avenir indispensable de passer par une saisie et une gestion informatisées des instruments ainsi que par l'introduction d'un système de management des instruments.

Le retraitement adéquat des instruments, leurs éventuelles réparations et l'acquisition de nouveau matériel BOP engendrent des coûts élevés pour un hôpital. Or ces coûts doivent être couverts par les recettes dégagées et être calculables. La direction BOP doit opter pour une conception transversale de l'interface Stérilisation centrale – Service BOP.

Dans le cadre du processus de stérilisation des instruments, la traçabilité est devenue partie intégrante du système de gestion de la qualité. Souvent, les méthodes de traçabilité « s'arrêtent » aux conteneurs de plateaux, ne permettant pas de remonter à chaque instrument pris individuellement. Les réparations, les échanges, l'amortissement, l'acquisition de nouveau matériel et les investissements (avec les adaptations des techniques opératoires qu'ils peuvent impliquer) sont aujourd'hui le pain quotidien de BOP modernes.

Dans notre clinique, nous avons constaté que le parc d'instruments, les listes d'inventaire standardisées, les coûts des instruments... tout cela

manquait furieusement de transparence. Les listes de confectionnement de plateaux existantes ne fournissaient pas suffisamment d'informations quant à l'identité des instruments et la qualité des processus (de retraitement); les données étaient insuffisantes pour déterminer les coûts, les budgets et les mesures d'investissement à prévoir. C'est pourquoi nous avons démarré notre projet d'inventorisation, conscients du fait que la gestion des instruments est un objectif prioritaire de tout collaborateur d'une Stérilisation centrale, tant pour assurer la qualité des prestations que pour contribuer au sentiment de sécurité de tous les acteurs.

PHASE 1 : INVENTORISATION ET STRUCTURATION

Dans un premier temps, il s'est agi de redéfinir le contenu des plateaux et de les standardiser; puis, en collaboration avec diverses personnes (conseiller externe, personnel BOP, médecins et chefs de clinique responsables), les types de plateaux ont eux aussi été redéfinis. Tous les instruments qui n'étaient plus utilisés (compte tenu de l'évolution des techniques opératoires) ont été supprimés des plateaux.

Le contenu des plateaux a été ramené à l'essentiel; les instruments qui ne sont que rarement utilisés ont été emballés et encodés séparément, ce qui a permis d'optimiser le poids maximum des conteneurs à instruments. Des récapitulatifs, sous forme électronique et sur support-papier, ont été élaborés et mis à la disposition de la Stérilisation centrale.

PHASE 2 : OPTIMISATION EN TERMES DE QUALITÉ ET DE COÛTS

Les listes d'emballages standardisées ont été classées par nombre de plateaux et nombre d'instruments; la valeur des plateaux a été exprimée en francs suisses. D'où une meilleure vue d'ensemble des coûts totaux de l'ensemble de l'inventaire d'instruments. Nous disposons donc désormais de références chiffrées, ce qui facilite la planification budgétaire et crée, par ricochet, un instrument fiable pour la planification des besoins stratégiques.

L'harmonisation de la nomenclature permet par ailleurs de procéder aisément à un transfert de savoir-faire dans les services de stérilisation. Des standards clairs et structurés en matière d'emballage permettent des processus homogènes, ce qui accroît d'autant la sécurité des patients. Une description détaillée pour les instruments démontables favorise la sûreté des processus cliniques. La saisie de chaque instrument dans une base de données permet désormais tant d'évaluer qualitativement l'ensemble du parc d'instruments chirurgicaux, que d'affecter des instruments au « panier service après vente » en vue de leur gestion logistique ultérieure (remplacements pour cause de réparations, investissements).

Enfin, les données ont été analysées: les coûts de retraitement de chaque instrument ont été déterminés en se fondant sur les valeurs médianes 2009 des coûts de chaque opération. |